

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(22\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Ch. Boisson, 3 décembre 1881](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Ch. Boisson, 3 décembre 1881

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (22)

Collation 2 p. (107r, 108v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Ch. Boisson, 3 décembre 1881, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50604>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 décembre 1881](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Boisson, Ch.](#)

Lieu de destination Rompon (Ardèche)

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Godin répond à la lettre de Boisson du 30 novembre 1881. Il l'informe que l'emploi auquel il prétend est toujours vacant. Il lui demande s'il est toujours prêt à faire un temps d'essai.

Notes Lieu de destination : « La Cure Cne de Rompon par Lavoulte Ardèche [La Voulte-sur-Rhône (Ardèche)] » selon l'index du registre de correspondance.

## Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Geneve 3 Décembre 1888

Monsieur Baisden,

En réponse à votre lettre du 30 Novembre, je m'empresse de vous dire que l'emploi dont il s'agit est toujours vacant; mais je dois ajouter que c'est surtout à raison de ce que nous nous étiez offert à faire mon très cher d'excuser que je vous ai adressé mon humble lettre. Si donc nous aviez des engagements qui pussent s'opposer à ce que nous nous assurions l'un et l'autre que la fonction vacante ne devra être parfaitement remplie par nous, il n'y aurait pas lieu de s'en occuper davantage. Car l'administration de l'Amilistère a essentiellement besoin que l'emploi en question soit tenu par un homme ayant réellement la compétence nécessaire.

Mais cette compétence admise, la fonction sera certainement rémunérée.

Envieilles en conséquence me faire  
connaître vos intentions et me dire si  
vous êtes pour me rendre visite prochainement.

Agréés je vous prie, Monsieur,  
mes civilités parfaites.

Godeau